

Principaux éléments influençant la transition vers des vaches plus robustes en élevage laitier

Main elements influencing transition towards more robust cows on dairy farms

LEFEVRE A. (1), TURLLOT A. (1), DECRUYENAERE V. (1), FROIDMONT E. (1)

(1) Centre Wallon de Recherches Agronomiques, Rue de Liroux 8, 5030 Gembloux

INTRODUCTION

Produire une plus grande proportion de lait à partir des fourrages est un levier pour réduire les coûts de production en élevage bovin. Différentes possibilités s'offrent aux éleveurs dont l'évolution vers des vaches plus robustes, lesquelles sont plus aptes à valoriser une alimentation reposant principalement sur l'herbe, dont la qualité et la quantité sont variables au cours de la saison (La Spina, 2017). Cependant, mettre en place ce changement reste une source d'hésitations et de questionnements car cela génère des modifications de pratiques et d'organisation face auxquelles les éleveurs peuvent se sentir dépourvus. L'objectif de l'étude est d'aborder ce changement sous l'angle technique et humain afin d'aider les éleveurs laitiers à faire évoluer leur système de façon plus sereine.

1. MATERIEL ET METHODE

Au début de l'étude, un focus group réunissant des experts a permis d'identifier l'évolution vers une vache plus robuste comme étant une pratique permettant de valoriser la consommation des fourrages. La trajectoire des éleveurs est analysée via la réalisation d'enquêtes qualitatives, menées sous forme d'entretiens semi-directifs. Cette approche permet l'identification d'événements conduisant à la situation actuelle, ainsi que l'analyse de la conception des agriculteurs (Lamine et al., 2009). Les enquêtes sont réalisées dans des fermes laitières, réparties dans toute la Wallonie. Les principales motivations, freins, leviers et impacts du changement de race ont été recueillis. L'analyse thématique des résultats a été réalisée à l'aide du logiciel Nvivo®.

2. RESULTATS

Douze éleveurs ont fait évoluer leur troupeau Holstein vers un troupeau de race mixte (Normande, Montbéliarde, Rouge suédoise et Fleckvieh) ou de race laitière Jersiaise. Les éleveurs ont effectué le changement principalement par croisements laitiers (10/12). Cela permet de garantir, contrairement à l'achat, le statut sanitaire du troupeau. Parmi ces 10 éleveurs, 5 ont décidé d'effectuer des croisements d'absorption et 5 ont fait le choix de maintenir le croisement entre 2 races (ex. Holstein x Jersey) ou entre 3 races (ex. Holstein x Montbéliarde x Rouge suédoise) afin de jouer sur la complémentarité entre les aptitudes souhaitées des différentes races, mais aussi de profiter de l'effet d'hétérosis (Tableau 1). Il est à noter que les éleveurs ont commencé leur processus de changement il y a entre 4 et 11 ans.

2.1. MOTIVATIONS DES ELEVEURS

Pour 9 éleveurs, la motivation principale est d'avoir une vache plus adaptée au pâturage. Certains étaient initialement dans un système extensif à l'herbe et souhaitaient être encore plus efficaces. Tandis que chez d'autres, le changement de race a été concomitant à un changement de système général : « Avec notre système qui est devenu moins intensif, pourquoi avoir une Formule 1 quand on peut rouler à la vitesse d'une 2 CV ». De plus, 5 des 9 éleveurs ont mis en avant leur volonté d'avoir un troupeau avec de meilleurs aplombs pour le pâturage. L'intérêt d'avoir une vache « sans problème », avec moins de soucis de santé ou de fertilité est aussi cité (7/12). La moitié évoque l'augmentation des taux de matière utile du lait permettant une meilleure valorisation monétaire : « On est quand même payés au kilo de matière utile, pas au litre de

lait ». L'intérêt de mieux vendre les veaux mâles est également cité par 5 éleveurs sur les 8 ayant évolué vers une vache plus mixte.

Finalement, un tiers des éleveurs mentionne un coup de cœur dans le choix de la nouvelle race.

2.2. FREINS RENCONTRES ET LEVIERS ACTIVES

Un frein évoqué est l'incertitude quant au choix de la race (4/12) : « Quelle race est la plus adaptée à mon système? ». Certains ont évolué de façon progressive, en n'achetant d'abord que quelques vaches ou en croisant seulement une partie de leur troupeau (6/12). Cela donne la possibilité de faire facilement marche-arrière si la race ne convient pas au système. D'autres ont également fait le choix de tester plusieurs races en croisement avant de prendre leur décision (3/12).

Un autre frein important (5/12) est constitué des désaccords que les éleveurs ont pu avoir avec les personnes de leur entourage professionnel face à ce changement.

2.3. RESENTIS DES ELEVEURS

La majorité estime que leurs frais vétérinaires ont diminué.

La moitié mentionne le « caractère plus fort, plus dynamique mais aussi plus amical » de leur troupeau.

Dix éleveurs évoquent l'amélioration des taux du lait : « C'est incomparable quand on transforme ».

Certains sont convaincus que leurs vaches valorisent mieux l'herbe en système de pâturage (7/12) : « Avec la même ration, elles produisent plus de lait que les pures Holstein ».

Finalement, 4 éleveurs ayant effectué le changement de race depuis plus de 10 ans estiment que leurs vaches ont une meilleure longévité : « La rentabilité c'est quand même sur la longévité de l'animal ».

Tableau 1 : Principaux éléments de la transition

Méthodes	Freins
Achat d'animaux (2/12) Croisement (10/12) absorption (5/10) 2 races (3/10) 3 races (2/10)	Incertitude pour le choix de la race (4/12) Désaccords de l'entourage face au changement (5/12)
Motivations	Resentis
Vaches plus adaptées au pâturage (9/12) Santé de la vache (7/12) Taux de matières utiles du lait (6/12) Valorisation des veaux (5/8) Race "coup de cœur" (4/12)	Moins de frais vétérinaires (7/12) Meilleur caractère (6/12) Taux du lait (10/12) Valorisation des fourrages (7/12) Meilleure longévité (4/4)

3. DISCUSSION ET CONCLUSION

Il ressort de cette étude que les éleveurs font le lien entre une vache robuste et la valorisation des ressources fourragères, via une meilleure adaptation à un système basé sur l'herbe mais aussi via la longévité plus élevée de l'animal. Finalement, le recueil d'idées permettra aux éleveurs qui le souhaitent d'avoir des pistes de réflexion pour sécuriser leur parcours. Ces résultats pourront être discutés avec d'autres pratiques étudiées dans le cadre du projet EFFORT.

Avec nos remerciements aux éleveurs enquêtés

La Spina S., 2017. Nature & Progrès Belg., Conclusions des rencontres citoyennes, 105-106.

Lamine C., Meynard J-M., Perrot N., Bellon S., 2009. Innov. Agron., 4, 483-493.